

1893



1993

GRANDE COURSE D'ETE

Course 100ème Anniversaire

L E S G R I S O N S

du 4 au 11 septembre 1993

CHEFS DE COURSES

Albert PERROTTET

1er GROUPE

Gino ZOLLO

2ème GROUPE

Roméo RIZZI

Rendez-vous : 08h00 Hall central Gare de Cornavin

Départ : 08h20

Arrivée à
Brigue : 10h22

Changement rapide

Départ : 10h30

Arrivée à
St-Moritz : 16h58

Départ : 17h10

Arrivée à Silvaplana : 17h23

Pour le retour

Arrivée à Genève le 11 septembre à Cornavin à 16h02

ATTENTION : NE PAS OUBLIER LE DEMI-TARIF

Autres détails et toutes communications complémentaires seront donnés à l'assemblée du mercredi 1er septembre.

Roméo RIZZI

PARTICIPANTS A LA GRANDE COURSE D'ETE DU 100^{ème} AUX GRISONS

Du 4 au 11 septembre 1993

Gilbert	ANTHOINE
Edmond	BARBEY
Jean-Daniel	BAUD
René-Marc	BAUD
Henri	BRICCARELLO
Frédy	BOURQUIN
Robert	CHIAPPINO
Raymond	DARBELLAY
Henri	DECOR
Eric	DEPALLENS
Roger	DESUSINGE
Ernest	DETRAZ
Marc	DOEBELI
Ernest	EGGENBERGER
Michel	GILBERT
Roland	HOEGEN
René	HUISSOUD
Jean-Daniel	IMESCH
Pierre	JENNI
Jean	KIBBEL
Arthur	KOCHERHANS
Silvio	KOFMEL
Yves	LAMBERT
Georges	LENTILLON
Thierry	LENTILLON
Emile	MINDER
Raoul	MONNIER
Albert	PERROTTET
Paul	RAVAL
Roméo	RIZZI
Francis	SCHENK
Jan	STROOSMA
Gino	ZOLLO
Guide :	André GROBETY

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS RAPPORT DE COURSE DU 1er GROUPE

Samedi 4 septembre 1993, au départ de Genève, vu les conditions et les prévisions météo, je me dis déjà que tous les soucis et tout le travail de préparation pour ce que devait être une très belle "Grande Course du 100ème", n'allaient servir à rien, et que je passerai une bien dure semaine à devoir imaginer un programme de remplacement, et ce n'est pas la neige qui est tombée sur les sommets que nous traversons avec le "Glacier-express" qui me remonte le moral.

Le dimanche matin rien n'est changé et c'est seulement parce que la montée à la Cabane Boval ne nous engage pas trop que nous prenons quand-même le départ.

Bien nous en a pris, parce qu'une journée comme ce lundi 6 septembre relève du miracle, un cirque étoilé d'abord et un soleil resplendissant ensuite, nous a permis d'apprécier pleinement toute la beauté du Piz Bernina, avec sa magnifique arête du Bianco d'un côté et la Chaîne du Monte Bellavista et les Piz Palu de l'autre.

Mais, cette magnifique journée a surtout permis à tous les 16 Piolus engagés d'atteindre le refuge Marco et Rosa à 3600m d'altitude, malgré la longueur de l'ascension et l'âge avancé de certains participants, sans parler du sommet de la Bernina à 4049m conquis par Yves Lambert et Thierry Lentillon.

C'a été une grande satisfaction de voir toute l'équipe réunie dans ce refuge d'altitude très accueillant, même si pour l'occasion, un peu frisquet.

Le mardi, des conditions météo à nouveau douteuses et des prévisions encore pires, nous incitent à redescendre sans avoir pu tenter le sommet de la Bernina.

Décision très sage, vu les difficultés rencontrées, surtout dans l'arête mixte de la Fortezza à cause du nombre élevé de participants et des conditions rendues difficiles par la neige tombée les jours précédents.

La pluie est réapparue dès notre arrivée à Silvaplana et j'ai compris que la suite du programme de la semaine était compromise, ou plutôt ensevelie sous la neige qui tombe sur les sommets. Je suis très reconnaissant à notre ami Roméo Rizzi qui, ayant très bien organisé notre séjour, a permis que l'on n'ait pas trop à souffrir de notre attente prolongée en ville, dans l'espoir d'une trêve du ciel, trêve qui malheureusement n'est pas venue, et la tentative effectuée à la Cabane d'Albigna, le jeudi nous a servi uniquement à tester l'imperméabilité des équipements. Il n'a pas été facile pour moi d'organiser un programme complet et équilibré, aussi en cas de mauvais temps, dans une région que je n'avais jamais visitée une année auparavant, mais je promets de faire mieux la prochaine fois.

Je tiens à remercier tous les participants pour leur compréhension à mon égard, pendant cette première expérience, et exprimer toute ma reconnaissance à Roméo Rizzi et à notre Président Albert PERROTTET pour le soutien qu'ils m'ont apporté.

Un grand merci aussi à Jean Daniel IMESCH pour la mise à disposition de son véhicule qui nous a rendu un grand service.

Les participants à cette course pour le premier groupe, ont été

Yves LAMBERT	Thierry LENTILLON	Jean-Daniel IMESCH
René HUISSOUD	Roland HOEGEN	Michel GILBERT
Eric DEPALLENS	Ernest EGGENBERGER	Pierre JENNI
Marc DOEBELI	Freddy BOURQUIN	Paul RAVAL
Gilbert ANTHOINE	Raymond DARBELLAY	Silvio KOFMEL

Et notre guide A. GROBETY et votre serviteur.

Gino ZOLLO

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS Du 4 au 11 septembre 1993

RAPPORT DE COURSE DU 1er GROUPE

En fait, cela aurait dû s'appeler : une étude intéressante d'un climat humide, la grisaille dans les Grisons, la déprime mouillée, la trempe des piolutiens. En fait, cela a été une merveilleuse grande course par le nombre des participants, leur enthousiasme, l'ambiance amicale, l'organisation et ces sommets superbes qui ne se sont pas montrés très souvent mais que l'on a quand même admirés plusieurs fois.

D'abord il y a eu l'organisation. Les esprits chagrins diront qu'elle datait du siècle dernier (en considérant l'ère piolutienne), mais elle a franchi l'Anniversaire sans dommages conduite par des chefs de courses comme on en fait rarement. Et pourtant, quand on y repense, quel pari que d'emmener plus de 30 personnages qui croyaient en avoir vu d'autres (il y avait même des étrangers, mais très sympas), dans une région inconnue pour certains, pour une longue semaine, avec un programme de course très sérieux. Pendant huit jours, tous ont été impressionnés par la perfection; une fois de plus, il a été démontré que les meilleurs chefs de course sont ceux avec qui tout a l'air évident: Messieurs, bravo! Deux groupes toujours enchantés après 8 jours de course au programme bouleversé par une météo exécrable 6 jours sur les 8, ce n'est plus de l'organisation, c'est du professionnalisme: Messieurs, bravo!

Et puis, il y a eu les loustics. Ces piolutiens merveilleux qui ne comprendront jamais, ou alors pas tout de suite. Ceux qu'il faudrait inventer s'ils n'existaient pas. Ceux à qui on dit d'apporter chez le Président une valise pour le transport par les CFF et qui apportent un sac. Ceux qui apportent leur valise au bureau du dit Président qui n'a quand même rien à en faire au dit bureau. Ceux qui ont eu des angoisses métaphysiques quant à savoir si la valise devait être pleine ou vide, rapport à la si bonne viande séchée que l'on trouve dans les Grisons et à tous les cadeaux pour Madame et les garçons.

Il y a eu cette idée excellente de prendre le train panoramique de Brigue à St-Moritz: quelle découverte!

Il y a eu cette ambiance de camaraderie tout au long de ces longues heures en train, à l'aller comme au retour, où les petits et grands crus sortaient des sacs pour la plus grande joie des amateurs (comprendre : de tous). Il y a eu ces excellents repas à l'hôtel Julier à Silvaplana, quotidiens pour certains (toujours les mêmes), un peu moins fréquents pour d'autres.

Il y a eu l'impression impressionnante donnée par le second groupe au premier. Départs matinaux, des programmes de marche de 5 et 6 heures par jour, des dénivelées de plusieurs centaines de mètres. Certains membres du premier groupe sont de plus en plus convaincus que faire partie du second groupe n'est pas quelque chose qui vient naturellement mais que cela se mérite.

Il y a eu le miracle de la course du centième, dixit le chef de course du premier groupe. Il faut admettre que ceux qui en avaient vu d'autres n'étaient vraiment pas optimistes à propos du temps lors de notre départ: il pleuvait à Genève, il pleuvait en Valais et dans les Grisons malgré la splendeur d'un wagon panoramique, il pleuvait sur Silvaplana. Le lundi, quand nous avons quitté la cabane Boval (2400 m) pour la Bernina, à 5 heures, il fallait les voir, il fallait le croire, les étoiles étaient là : il allait faire grand beau, c'était le miracle du centième. Et en effet, il a fait superbe durant la montée de 1200 mètres vers le refuge Marco et Rosa (3609 m).

La traversée du glacier de Morterasch au petit matin nous a permis d'admirer le massif de la Bernina où les divers sommets s'allumaient les uns après les autres: spectacle peut-être familier mais merveilleux à chaque fois. La montée vers la Spezza et l'escalade de petits massifs rocheux ne présentaient pas de difficultés techniques mais passer à 16, en cordées de 3 ou 4, est une entreprise qui prend du temps. La traversée de la Bellavista a impressionné chacun: ambiance extraordinaire de séracs et de murailles de neige. Tout cela nous a amenés

à Marco et Rosa en début d'après-midi, dans un petit vent frais, sous un ciel qui se voilait. La plupart renoncèrent à faire les 400 mètres qui nous séparaient du sommet de la Bernina. Sauf deux locomotives qui se sont offerts le sommet en 2 heures 30: ils étaient vraiment en très grande forme.

Un repos pris en dehors et à l'intérieur d'un refuge glacial et que le gardien se refusait à chauffer fut quand même le bienvenu. Le repas du soir, très diététique, des oeufs au plat et des roestis à l'italienne, a précédé une nuit froide et sans histoire.

Le lendemain, le miracle était terminé. Le temps était bouché et l'espoir de faire la Bernina réduit à rien. Dans le brouillard, le vent et une certaine déception, nous avons entamé la descente vers Boval. Excellents exercices d'assurance et autre rappel pour certains d'entre nous qui en avaient un peu besoin. La jonction, coordonnée, avec le second groupe se fit à Morterasch. Les locomotives signalées plus haut se sont offerts la traversée des Paluz, en un peu moins de 5 heures. Pourquoi donc sont-ils partis seulement à deux ?

Le lendemain, sous la pluie, chacun a fait une promenade jusque Maloya, 13 km. Même dans de telles conditions, on a pu apprécier la beauté de la haute Engadine. Un piolotien, un seul, a fait l'aller et le retour. Deux fois 13 km. Pas mal!

Le jeudi, avec l'optimisme qui caractérise le Piolet, certains sont montés, certains de ces certains à pied et d'autres en télécabine, à la cabane Albigna. Qu'est-ce que ça mouille la pluie dite battante! Parties de cartes, étude de noeuds, re-partie de cartes et re-étude de noeuds. C'est fou ce qu'on apprend en cabane. La cabane d'Albigna est très proche d'excellentes parois d'escalade et le point de départ d'une très belle randonnée vers le refuge Forno (5 heures). Est-il besoin de préciser que nous n'avons fait ni grimpée, ni randonnée ?

Le vendredi, tourisme intéressant à Suoz. Le soir, André Grobéty, nous a appris qu'il arrêtaient son activité professionnelle de guide; cette course était donc sa dernière, officielle, avec le Club. Il nous manquera. Sa compétence et son sens des relations humaines sont hors de l'ordinaire; il nous a dit qu'il avait beaucoup reçu du Piolet Club, l'inverse est bien vrai également. Il nous a aussi suggéré de réfléchir à l'hétérogénéité (niveau technique et forme physique) du premier groupe et à la nécessité de gérer ces différences dans de longues courses comme celles qui étaient envisagées cette fois-ci.

La conclusion de cette semaine: si les mêmes chefs de course pouvaient, lorsqu'ils organiseront la prochaine grande course, organiser un peu plus de soleil, il serait plus que parfaits.

Michel GILBERT

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS RAPPORT DE COURSE DU 2ème GROUPE

Dimanche 5 septembre 1993

Au programme la Cabane "COAZ". 7 heures, un oeil sur la météo nous indique que le "corvatsch" est dans son duvet de nuages et que le pull et l'anorak ne seront pas de trop par ce temps frisquet.

Le petit déjeuner plantureux absorbé, nos pas nous conduiront à "Surlej" après être passés entre les deux lacs de "Champfer" et de "Silvaplana". Le téléphérique nous enverra 900 m plus haut à la station intermédiaire de Murten. Pour franchir les 40 minutes qui nous séparent du Col "Fuorcla de Surlej", un vent frais, accompagné de grésil, nous fait comprendre que l'été est terminé.

Un thé-rhum est nécessaire pour donner l'envie de continuer. Le panorama serait extraordinaire si les nuages n'encombraient pas les hauts sommets d'en face. Par contre, les impressionnants glaciers de "Tchierva" et de "Rosseg" nous présentent de belles surfaces blanches et crevassées.

D'aucuns ont sorti l'appareil photo pour fixer sur la pellicule ce panorama grandiose.

Manque le soleil et le ciel bleu.

Déjà René-Marc BAUD a pris les devants et la direction de "Coaz", suivi de Jean-Daniel BAUD, Roméo RIZZI et son lumbago, qu'il conservera jusqu'à la fin.

Comme d'habitude, le groupe compact de 17 au petit déjeuner, s'effrite en cours de route. Briquette est parti faire son tour près du télé, Georges et Roger n'iront pas beaucoup plus loin que le Col et reviendront sur le télé.

Trois dissidents, Jean KIBBEL le Toubib, Raoul MONNIER et moi-même, après s'être annoncés partant, prennent le chemin de la Vallée par un sentier parsemé de marmottes. Descente qui met les pieds de Raoul à contribution et le fait souffrir. Le toubib n'attend pas et prend les devants pour aller réserver une table au Restaurant Hôtel "Rossegletscher".

Installé, devant un demi de fendant, il nous attend et nous offre le verre de l'amitié qui coule à pic entre les amygdales.

A l'intérieur alors, un "risotto", servi par une jolie "pitchoune", nous fait oublier la descente.

16 heures environ, la première équipe de "Coaz" nous rejoint. Ils en ont plein les baguettes car la descente était longue et pentue.

Installés dans une calèche où 9 personnes emmitouflées dans des couvertures, rejoindront Pontresina au trot de deux chevaux dociles.

Puis, par le train, retour à St-Moritz et Silvaplana en bus.

La douche, l'apéro, le repas du soir arrosé de "veltliner", quelques pas dans la nature pour constater, d'après les étoiles, que demain il fera beau.

Ce sera une chance pour le rapporteur du lundi.

Il reste à féliciter les organisateurs pour la préparation et la réalisation de ces journées, tant par les moyens de transport que par le gîte et le couvert.

Domage que Roméo RIZZI ait tant souffert de son lumbago qu'il a héroïquement supporté.

Merci Roméo et félicitations.

Emile MINDER

GRANDE COURSE D'ETE DU 100e-me
AUX GRISONS
RAPPORT DE COURSE DU 2ème GROUPE
Lundi 6 septembre 1993
VAL DE FEX

C'est le premier jour où il fait beau, des sommets nets et sans nuages.

Une partie du 2ème groupe profite de marcher le long du lac de Silvaplana, les autres nous rejoignent en car pour monter ensemble, en téléphérique, à Prasüra.

Après un café, nous partons pour le lac de Sgrischus. Une trentaine de minutes à peine écoulées et quelques-uns d'entre nous doivent s'arrêter pour alléger leur tenue, on repart comme des grands, dans la direction opposée, suivant deux pêcheurs le regroupement n'est pas triste

Au lac, sept piolutiens pique-niquent à l'abri du vent. Sans savoir ce que nous réservait la journée, nous montons encore au Pic Chûrn et c'est après deux heures de descente que nous buvons le verre de l'amitié, sur une terrasse ensoleillée.

Le "char à bras" est là et l'hôtel sera le bienvenu.

Une journée bien remplie (5 h 1/2) et encore merci au chef de course.

Ernest DETRAZ

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS RAPPORT DU 2ème GROUPE

Lundi, 6 septembre 1993

Par décision du Président, j'ai été désigné pour vous donner un bref compte-rendu de cette journée ensoleillée, la seule hélas, de notre course anniversaire.

Le programme de cette journée précisait

"Lac Sgrischus, Piz Schürn, Val de Fex. A pied de Silvaplana à Sus Maria au bout du lac 1 h 30. Possibilité d'aller en car. Pour les marcheurs : montée par la benne de Furkschella à Prasûra. A pied jusqu'au lac Sgrischus et au sommet du Piz Chürn 2 h. Pique-nique. Descente sur Crosta où nous retrouverons nos vétérans. Pour nos vétérans, montée par la Vallée de Fex en char à bancs ou en calèche jusqu'à Curtris. Depuis là, possibilité de se balader jusqu'au pied du glacier. A Curtris, bon restaurant le Fex Gletscher, ou par le beau sentier dans la forêt rejoindre le restaurant de Crosta. Belle terrasse où tout le monde se retrouvera en fin d'après-midi. Descente sur Sus Maria à pied 1/2 h. ou en calèche."

Or, au Piolet, il est coutume de laisser les individualités s'épanouir, et ce sont 4 groupes qui se constituèrent.

- Les jeunes, ceux qui grimpent.
- Les bons marcheurs qui, après l'arrivée du télé-benne, et après une bonne heure de marche, se divisèrent encore en deux groupes,
- l'un composé de trois piolutiens, soit Jean Kibbel, Emile Munder et le soussigné descendirent par un beau sentier assez raid par moments, directement sur Crosta où nous devions retrouver nos vétérans,
- deux isolés qui ratèrent le bus au départ de Silvaplana, soit Edmond Barbey et Raoul Monnier qui furent une course individuelle, mais néanmoins ils furent rejoints à Sils Maria.

Les marcheurs du deuxième groupe firent donc la course au Lac Sgrischus et aussi pour certains l'ascension du Piz Shtirn. Belle journée ensoleillée, tous ou presque se retrouvèrent au restaurant de Curtris. Puis la descente sur Crosta se fit, soit en calèche, par la forêt, ou par la route et nous pûmes, sur cette belle terrasse, contempler le panorama de cette belle vallée de Fex.

Puis, à Sils Maria, chacun reprit le bus pour l'hôtel Julier à Silvaplana.

Belle journée où nous pûmes apprécier ce beau Canton de Grisons.

Henri DECOR

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS RAPPORT DE COURSE DU 2è-me GROUPE

Mardi 7 septembre 1993 - Participants : 17

Après le petit-déjeuner, 17 piolus prennent le car postal pour St-Moritz, puis le train de la Bernina. A l'arrêt de la station inférieure du téléphérique de la Diavolezza, ils sont 10 à descendre pour prendre la benne. Les 7 autres continuent en train jusqu'à l'hospice de la Bernina, puis montent à pied à la Diavolezza (alt. 2973 m). Pendant ce temps, ceux qui sont déjà à la station supérieure attendent, devant une boisson, la dispersion des nuages qui masquent les montagnes

Pour se dégourdir, 3 piolus partent gravir le Munt Pers (alt. 3207 m) et y arrivent 1 heure après. Là-haut, les nuages commencent à s'en aller et la vue devient merveilleuse, surtout sur le massif de la Bernina et le glacier de Morteratsch où l'on distingue, le long de la moraine, le chemin conduisant à la cabane Boval.

De retour au restaurant de la Diavolezza, vers 13 heures, nous avons la bonne surprise de rencontrer 2 "ténors" du 1er groupe qui viennent de nous rejoindre, après avoir passé par les sommets des Piz Paluz (alt, 3905 m). Bravo à ces valeureux pour leur exploit accompli en un temps record, après être partis du refuge Marco-e Rosa (alt. 3597 m) situé en dessous du sommet de la Bernina. Les autres participants, montés à pied à la Diavolezza, nous rejoignent aussi pour un repas bien mérité

Puis, il faut songer au retour, et 7 compagnons décident de descendre avec la benne, puis de longer à pied le bas de la vallée jusqu'à la station de chemin de fer de Morteratsch. C'est une balade splendide qui prend 1 heure. Arrivés au buffet de la gare, nous retrouvons des copains du 1er groupe, de retour de la cabane Boval, attablés devant une boisson. Les uns derrière les autres, les derniers arrivent et tous se retrouvent dans le même train pour St-Moritz, puis le car postal vers Silvaplana, où nous attend, une fois de plus, un excellent repas qui termine cette magnifique journée bien remplie.

Edmond BARBEY

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS RAPPORT DE COURSE DU 2ème GROUPE

Jeudi 9 septembre 1993 - Participants : 20

Au départ de Silvaplana, la température est de 6 degrés, le temps est complètement bouché, pluie, brouillard, la visibilité est très limitée.

Déplacement en car, mais dès Maloja-Village, le brouillard est tellement dense, que nous ne pouvons que deviner la route qui fait notre admiration par sa qualité et ses virages impressionnants, dommage, car ce pays doit être très beau.

A Casaccia, 9 piolutiens nous quittent pour réaliser l'intégrale de la Panoramica, que Roméo estime à cinq heures de marche, mais par ce temps ce ne sera pas facile, de toute façon. Roland vous contera, dans un rapport séparé, l'aventure de ces valeureux.

Un autre groupe s'arrête à Stampa, pour une demi-Panoramica ce qui semble déjà une performance, car il pleut de plus belle, et rien ne laisse présager une accalmie.

Les cinq sages restants, changeront de car à Promontogno, pour monter à Soglio, point de rassemblement pour tous.

Soglio est un village haut perché, qui réunit les aspects les plus pittoresques de cette vallée, par beau temps nous aurions vu le Piz Badil, convoité par quelques caïds du premier groupe, mais nous admirons cependant les maisons très serrées autour de l'église, les ruelles pavées tellement étroites qu'il est impossible d'y passer à deux de front, mais joyaux de ce village, le palais DE SALIS, aux nobles façades, surprend et le nom DE SALIS évoque toute une série de diplomates et de patriotes au service du pays.

Le restaurant du palais DE SALIS, sera le coin de rencontre des valeureux qui, petit à petit, arrivent trempés et parfois de méchante humeur, car ils n'ont rien vu, si ce n'est que quelques chasseurs à l'affût car c'est l'ouverture de la chasse aux Grisons, comme en témoignera un cerf magnifique, abattu le matin même au-dessus du village.

Mais tout s'arrangera autour d'une bonne table et quelques bonnes bouteilles car il ne manquait que quelques chansons pour que tout se termine en beauté.

Retour en direct à Silvaplana, bonne douche, très bon repas, arrosage intérieur soigné. . .et, malgré tout, très bon souvenir.

Raoul MONNIER

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS RAPPORT DE COURSE DU 2ème GROUPE

Jeudi 9 septembre 1993

Le Val Bregalia de Casaccia à Sogilo, par la "Panoramica".

Le car PTT nous débarque à Casaccia après avoir franchi le col de la Maloya.

Malgré les conditions détestables, une bonne poignée de Piolutiens embraye allègrement le sentier à flanc coteau, dominant le fond du Val Bregalia.

Plitch, plotch, plitch, plotch, jusqu'à mi-parcours ou l'auvent d'un chalet permet de nous restaurer plus ou moins à l'abri des écluses célestes.

Roméo RIZZI s'évertue à expliquer ce que l'on aurait dû voir, on le croit sur parole car l'on y voit que dalles.

Replitch et replotch sur le sentier-ruisseau aboutissant à Soglio où la magnifique auberge de Salis, datant de 1701, accueille les naufragés de l'Alpe, après 4h30 de marche.

La palme (si l'on peut dire) revient à Jean-Daniel BAUD qui affirme, avec le plus grand sérieux: "Aujourd'hui on a eu de la chance car il n'a plus qu'une fois, soit du jour avant jusqu'au lendemain!".

Roland HOEGEN

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS RAPPORT DE COURSE DU 2ème GROUPE

Vendredi 10 septembre 1993

07h00 il pleut 08h00 il pleut.

D'ailleurs, qu'importe, car cela dure depuis deux jours Mais rien n'arrête le Piolet, surtout pas la pluie !!

Après concertation, Roméo Rizzi accompagné de Jean Kibbel le Toubib (on n'est jamais assez prudent) s'en va jusqu'au Plaun de Lej vérifier s'il y a assez de truites pour midi . . .

En attendant cette heure exquise, quelques-uns s'en iront flâner jusqu'à St-Moritz ou ailleurs. Mais tous se retrouveront pour le repas, excellent et dégusté dans une chaude ambiance.

Puis, ce sera le retour sur Silvaplana, plus ou moins directement. Accompagnés d'un camarade, nous avons regagné ce joli village, passant par Sils-Maria et en empruntant le charmant sentier qui longe le lac. La pluie avait cessé, le lac avait de belles couleurs, l'air était mélancolique, à l'image de notre humeur ; c'était déjà l'automne et la fin d'un beau rêve et bientôt le moment des adieux . .

Ce dernier soir en commun, à l'heure de l'apéritif, notre ami et guide André Grobéty nous adressait quelques propos; d'abord, il nous faisait part de son intention de cesser son activité en tant que guide, ce que nous regrettons infiniment. Ensuite, ceci surtout à l'intention des membres du premier groupe, il prodiguait quelques sages conseils dont on peut espérer qu'ils seront entendus et suivis d'application (?). En terminant, il nous a cité ce proverbe à méditer

"Si tu donnes, oublie tout de suite.

"Si tu reçois, n'oublie jamais

Nous avons beaucoup reçu lors de cette grande course du 100ème anniversaire, nous n'oublierons jamais

René Marc BAUD

GRANDE COURSE D'ETE DU 100ème AUX GRISONS RAPPORT DE COURSE DU 2ème GROUPE

Samedi 11 septembre 1993

A 7 h 30, 32 piolus prennent leur petit déjeuner à l'hôtel Julier de Silvaplana, une légère mélancolie plane, c'est le dernier jour, le départ. Deux de nos camarades, Yves Lambert et André Grobéty, guide et ami, sont partis très tôt et Jean KIBBEL le toubib va nous quitter, venu en voiture il doit s'en retourner de même. Nous quittons l'hôtel sans qu'un membre de la direction daigne nous saluer, heureusement le personnel est aimable et souriant.

Poste de Silvaplana à 8 h 30. 31 survivants embarquent en car postal pour St-Moritz d'où les chemins de fer réthiques nous conduiront en 2 heures à Coire à travers un paysage grandiose.

A peu près à mi-parcours, surprise, distribution de sucre puis de mini-minis cuillères et bon café brûlant. Le barman du train a un large sourire, il a vidé son estagnon.

A Coire, nous quittons les chemins de fer réthiques pour les CFF, voyage sans histoire jusqu'à Zürich.

A Zürich, changement de train, à peine installés dans nos compartiments réservés (il est 1 heure) on nous prie de nous rendre au wagon restaurant, l'accès est difficile, le train est long, va vite et notre wagon est à l'opposé. Mais, le déplacement en vaut la peine, 31 places nous attendent dans une ambiance feutrée et sympathique.

Dégustation de blanc ou de bière pour les amateurs. Très bon repas arrosé d'un Merlot du Tessin très, très apprécié de ma part. Café, pousse café et . . . déjà Lausanne. Nous sautons sur le quai pour rejoindre nos compartiments et une 1/2 heure plus tard nous sommes à Genève, il est 16 h10.

Un carré de Dames piolutiennes est au bas des escaliers. Retrouvailles, embrassades, joie et ... dislocation.

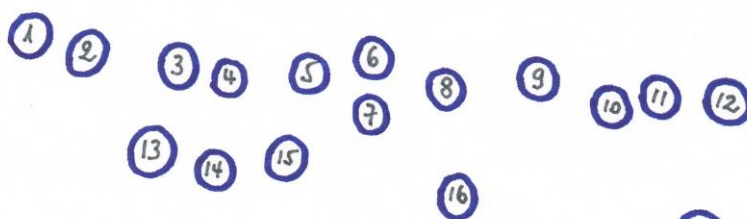
BRAVO et MERCI aux organisateurs de cette semaine Grisonne, c'était parfait. Et aussi à la manne, était-elle céleste ? qui vendredi et samedi a fait que nous n'avons eu ni faim ni soif.

Henri BRICCARELLO



LA DIAVOLEZZA

Cours du 100 ème anniversaire dans les Grisons septembre 1993



- 1 Robert CHIAPPINO
- 2 Roger DESUSINGE
- 3 Arthur KOCHERHANS
- 4 Edmond BARBEY
- 5 Ernest DETRAZ
- 6 Jean KIBBEL
- 7 Francis SCHENK
- 8 Henri BRICCARELLO
- 9 Georges LENTILLON

- 10 Henri DECOR
- 11 Thierry LENTILLON
- 12 Raoul MONNIER
- 13 Jan STROOSMA
- 14 Yves LAMBERT
- 15 Albert PERROTET
- 16 Jean-Daniel BAUD
- 17 René-Marc BAUD



Les Grisons du 4 au 11 septembre 1993

devant le restaurant PLAUN DE LEJ



1 Georges LENTILLON

2 Hans KIBBEL

3 Henri BRICCARELLO

4 Ernest DETRAZ

5 Jean-Daniel BAUD

6 Roméo RIZZI

7 Albert PERROTTET

8 Arthur KOCHERHANS

9 Emile MINDER

10 Robert CHIAPPINO



GRANDE COURSE D'ETE LES GRISONS 1993 4 au 11 septembre

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧

1 Albert PERROTET

5 Henri DECOR

2 Jean-Daniel BAUD

6 Francis SCHENK

3 René-Marc BAUD

7 Jean STROOSMA

4 Ernest DETRAZ

8 Jean KIBBEL



Les Grisons du 4 au 11 septembre 1993

devant le restaurant PLAUN DE LEJ



1 Georges LENTILLON

2 Hans KIBBEL

3 Henri BRICCARELLO

4 Ernest DETRAZ

5 Jean-Daniel BAUD

6 Roméo RIZZI

7 Albert PERROTTET

8 Arthur KOCHERHANS

9 Emile MINDER

10 Robert CHIAPPINO